

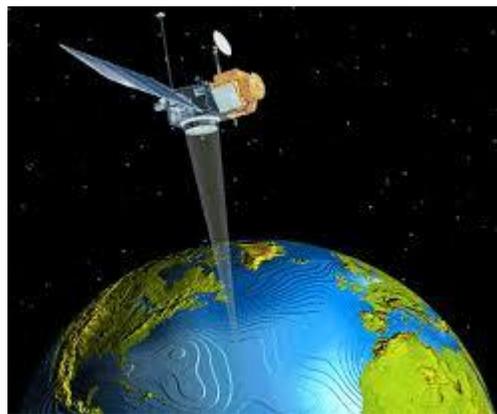


Fonds Français pour l'Environnement Mondial



COLLOQUE

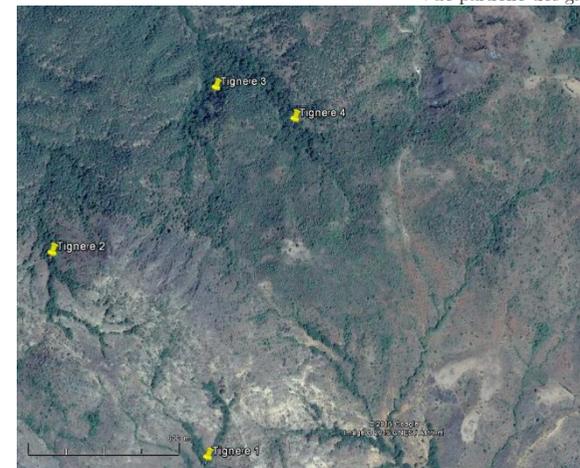
Technologies géo-spatiales, évaluation de la dynamique et de la capacité de séquestration du carbone des forêts marginales du bassin du Congo



http://www.google.com/url?sa=i&source=imgres&cd=&cad=rja&uact=8&ved=0CAcQjB0wAA&url=http%3A%2F%2Fwww.defenseindustrydaily.com%2Fthe-gps-constellation-now-and-future-01069%2F&ei=9vmbVazXNIWssgHJ7YGyCw&psig=AFQjCNHPJ6FKVE6f_d6bGdCOImOb_ZMPcA&ust=1436371830941339



Vue partielle des galeries forestières du massif de Tignère



Sites de relevés floristiques sur le massif de Tignère



Relevés floristiques dans la galerie forestière de Wakwa



Éléance PRESSING



Du 14 au 16 décembre 2015 à N'Gaoundéré au Cameroun- Première annonce

Sommaire

ARGUMENTAIRE.....	2
COMITE SCIENTIFIQUE.....	4
COMITE D'ORGANISATION.....	5
PRESENTATION DES RESUMES.....	5
DATES IMPORTANTES.....	6
INSCRIPTION.....	6
FRAIS DE PARTICIPATION.....	6
MODES DE PAIEMENT.....	6
ACCOMMODATION.....	7
SITES DE L'EXCURSION.....	7
INFORMATIONS PRATIQUES.....	7
REFERENCES.....	8
PARTICIPANTS.....	10
BUDGET PREVISIONNEL.....	11

ARGUMENTAIRE

La forêt du bassin du Congo (Figure 1) couvre environ 2 millions de km², dont 1,3 en République Démocratique du Congo (RDC). Elles représentent 8 % de la surface forestière mondiale. Selon l'Organisation mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), les pertes annuelles en superficie forestières dans le monde sont de 8 200 km². Les forêts représentent environ 10 % du PIB des pays concernés tropicaux et environ 100 000 personnes y ont trouvé ou crée un emploi.



Figure 1. Le Bassin du Congo

Dans les marges de ce bassin forestier d'Afrique centrale, la pression sur les formations forestières semble, de plus en plus, importante. Et pourtant, la présence des forêts le long des cours d'eau assure non seulement une stabilisation des berges (Gilard,

2006) mais aussi et surtout permet une régulation du régime hydrologique (Andréassian, 2002 ; Costa *et al.*, 2003 ; Rousseau *et al.*, 2007) et un stockage non négligeable du carbone. Dans ces marges où l'agriculture familiale reste la principale activité, la recherche de nouvelles terres agricoles et la pratique des cultures de contre saison tend à se généraliser, les contraintes pédoclimatiques et la recherche du bois de chauffe entraînant avec elle un cortège de problèmes (Madjigoto, 2003 ; CTA, 2008 ; Ouédraogo, 2010) dont l'augmentation des émissions de Gaz à Effets de Serre dans l'atmosphère.

Ces formations forestières constituent, pourtant, les principaux refuges biologiques pendant la saison sèche. Car durant cette saison, l'essentiel du couvert végétal tend à disparaître du fait des feux de brousse. L'essor de l'agriculture de contre saison et l'exploitation artisanale des ressources minières font planer des risques de dégradation aussi bien des ressources hydrologiques que biologiques. Les études jusqu'ici menées dans l'Adamaoua ressortent deux grandes tendances d'évolution des formations végétales. Pour certains l'on assiste à une reconquête de la savane par les ligneux (Tchotsoua, 2004 ; Servant, 1996 ; Letouzey, 1968, Piot, 1969 ; Hurault, 1975 et 1990 ; Boutrais, 1996), Youta, 1998) et pour d'autre l'on assiste à une dégradation des forêts (Lebrun, 1936 ; Letouzey, 1986 ; Aubreville, 1949 ; Donfack, 1998). En 1950, alors que la majorité des botanistes croyaient à un recul de la forêt, Lebrun décrivait au Nord du Congo Belge dans le district frontalier de l'Ubangi-Uélé "des lambeaux forestiers à essences tropophiles qui semblent actuellement en voie d'extension". Mais dans l'Oubangui-Chari, il va relever que de savanes boisées de petites étendues, incluses dans la forêt, se ferment manifestement... Ces petites savanes, intérieures à la forêt mais cependant voisines des lisières, étaient d'anciens emplacements de villages qui furent abandonnés. Le feu n'y passant pas, les espèces de savanes boisées s'y sont d'abord réfugiées, puis aujourd'hui, la forêt reprend sa place et les étouffe". Ces observations, qu'elles

soient pour le recul ou pour l'avancé des forêts sont faites, à partir des observations à très grandes échelle.

D'après le rapport du GIEC (2014), l'activité humaine influence le climat de la planète, étant donné les six milliards d'individus qui d'une manière ou d'une autre, impactent les écosystèmes par leurs activités multiples et variées. Mais, la vraie question est de connaître l'importance de l'impact de l'homme et de ses activités sur la végétation qui se trouve fortement menacée dans les bassins de l'Amazonie et du Congo, en zone intertropicale où elle est paradoxalement plus concentrée.

On comprend donc pourquoi il est illusoire de prétendre que le problème du changement climatique est un problème de pays riches et que les pays tropicaux, non encore industrialisés, n'ont rien à voir avec ce problème car ils émettent actuellement beaucoup moins de gaz nocifs. Certes, c'est le cas aujourd'hui. Mais, il en ira tout autrement demain avec leur développement, du moins peut-on l'espérer. Les pays du Nord comme ceux du Sud, doivent se donner la main pour traiter au mieux le problème de l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. C'est la condition *Sine qua non* de la réussite de la lutte contre le changement climatique (Fourçons A., 2002), mieux de la réduction des impacts des changements climatiques anthropiques. C'est ainsi que le principe du REDD+ vise à inciter les pays en développement soit à réduire la déforestation ou la dégradation des forêts, soit à gérer durablement les forêts ou à augmenter les stocks de carbone forestier, étant entendu que, s'ils y parviennent, ils pourront être récompensés financièrement (Karsenty et Pirard, 2007 ; Tsayem *et al.* 2015). La prise de conscience mondiale des enjeux sur les forêts tropicales en général et celles d'Afrique centrale, en particulier, progresse. Ainsi, des négociations internationales recherchent des mécanismes pour la préservation des forêts, des engagements pour la protection sont signés par les

États, des normes de gestion forestières sont édictées, des institutions sont renforcées, mais la mise en œuvre sur le terrain de ces résolutions se heurte à des réalités locales parfois contraires (Mbitikon R. et Cassetta M., 2013). C'est pourquoi, dans le bassin du Congo, l'engagement effectif des pays, bien que suivant les directives-cadres du Fonds de Partenariat pour le Carbone Forestier (FPCF), encouragés par Onu-REDD, est à des stades différents (Tsayem et *al.*, 2015). C'est sous ce prisme que s'inscrit la rencontre de N'Gaoundéré au Cameroun, qui a pour objectif de partager les résultats du projet DYFRAC et d'échanger sur les approches et les outils du monitoring des forêts et de la déforestation. Financé par le programme GEOFORAFRI de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), le projet DYFRAC visait la quantification spatiale des variations du couvert et de la densité des forêts dans la région de l'Adamaoua au Cameroun et la recherche des facteurs et des conséquences de ces dynamiques en vue d'une meilleure estimation de la biomasse et de la compréhension des enjeux de la promotion des co-bénéfices sociaux et environnementaux de la protection des forêts.

- Le premier thème porte sur les approches de réduction de la déforestation et de la dégradation des forêts du bassin du Congo,
- Quels sont les outils géo-spatiaux qui peuvent permettre de quantifier et d'évaluer la dynamique des forêts des marges du bassin du Congo à petite échelle? Tel est le deuxième thème autour duquel sont orientées les contributions.
- Le troisième interroge sur la possibilité de l'établissement d'une légende commune pour la cartographie des dynamiques des forêts dans le bassin du Congo.

Toute contribution ne s'inscrivant pas dans l'un de ces trois thèmes, mais liée aux enjeux des changements climatiques sera examinée.

COMITE SCIENTIFIQUE

- AOUDOU DOUA Sylvain, Chargé de Cours, aoudououa@yahoo.fr, Université de Maroua
- BARBIER Pascal, Professeur, Pascal.Barbier@ensg.eu, ENSG et Formation EHTP, France.
- BRING Christophe, Chargé de Cours, bringchristophe@yahoo.fr, chef de division des études des projets et de la coopération au Ministère de l'Environnement, de la protection de la nature et du développement durable - Cameroun
- D'ANNUNZIO Rémi, Remi.DAnnunzio@fao.org, FAO
- JAFFRAIN Gabriel, gjaffrain@ignfi.fr, Institut Géographique National, France.
- KHOUNA Mohamed elhacen, predasrim@gmail.com, Nouakchott ministère environnement
- KOUAME Fernand K, Professeur, kouamef@yahoo.fr, Directeur du CURAT, (Université Félix Houphouet-Boigny.
- MAÂTOUK Mustapha, maatoukm@gmail.com Filière Ingénieur Géoinformation à la Faculté des Sciences et Techniques de Tanger Maroc
- MADJIGOTO Robert, rmadjigoto@yahoo.fr, Université de Ndjamena, Tchad.
- MAPONGMETSEM P.M. piermapong@yahoo.fr, Faculté des Sciences, Université de Ngaoundéré
- MERTENS Benoit, benoit.mertens@ird.fr, Coordonnateur du Programme GEOFORAFRI à l'Institut de Recherche pour le Développement – France,
- MOUNDZEO Lambert, moundzeo@yahoo.fr IRA, République Démocratique du Congo
- NGIMA MAWOUNG Godefroy, ngimagody@yahoo.fr, Université de Ngaoundéré
- NDUWAMUNGU, @gmail.com ou jeanduwa@yahoo.fr, Université du Rwanda, jeanduwa

OKANGA-GUAY, m_okanga_guay@yahoo.fr, Laboratoire de Géomatique, de Recherche Appliquée et de Conseil, Pôle Scientifique FLSH, Libreville, Gabon.

ONGUENE AWANA Nérée, nereeo678@yahoo.fr, IRAD - Nkolbisson, Cameroun

RUDANT Jean Paul, Professeur, rudant@univ-mlv.fr, master IG Marne et IASIG Douala Cameroun

TALLA TANKAM Narcisse, Chargé de Cours, ntalla@gmail.com, Université de Dschang, Cameroun

TCHINDJANG Mesmin, Maître de Conférences, tchindjang.mesmin@gmail.com, Univ. Yaoundé 1, Cameroun

TCHOTSOUA Michel, Professeur, tchotsoua@gmail.com, Responsable du Laboratoire de géomatique, Université de Ngaoundéré

TSALEFAC Maurice ; mtsalefac@hoymail.com, Université de Dschang, Cameroun

TSAYEM DEMAZE Moises, moise.tsayem-demaze@univ-leman.fr, Maître de Conférences, HDR, Université du Maine, Le Mans.

YOUTA HAPPY, jyoutahappi@hotmail.com, Chargé de Cours, Univ. Yaoundé 1, Cameroun

WAKPONOU Anselme, wakponouanselme@yahoo.fr, Maître de Conférences, HDR,

COMITE D'ORGANISATION

- ANABA BANIMB Christian Robert
- AOUDOU DOUA Sylvain
- BATOURE BAMANA Apollinaire
- ETOUNA Joachim
- FEIZOURE Julien
- FOTSING Eric
- JOMHA DJOSSI Donald
- MABOULOUM Anne Marie
- MAPONGMETSEM Pierre Marie
- MBENGUE NGUIME Martin

- NDJEUTO TCHOULI Prosper Innocent
- TALLA TANKAM Narcisse
- TAPAMO KENFACK Michel Hyppolyte
- TCHOTSOUA Michel
- TONGO Landry Engelbert
- WILLIE MUSHING TAMFUH
- WOUNFA Jean Marie

PRESENTATION DES RESUMES

Le résumé comprend le titre, les auteurs et filiations, l'adresse de l'auteur correspondant, le contenu du résumé (Problème-Matériel et Méthode-Principaux résultats)- les mots clés (05 au maximum) et éventuellement des figures (photos, diagrammes, cartes) et des tableaux.

Guide de présentation des résumés :

-Taille : les résumés et mots clés en français et en anglais doivent tenir sur une page, format A4, toutefois, s'il y a des figures et tableaux, deux pages d'illustrations sont acceptables

- Marges : Supérieure : 2,5, Inférieure : 3,0 ; droite et gauche : 3,2

- Titre : police : Time New Roman, Majuscule, Gras, 14 pt, Interligne : Simple

- Auteurs : police : Time New Roman, Minuscule, 12 pt, Interligne : Simple

- Texte : Police : Time New Roman, Minuscule 12 pt, Interligne : Simple

DATES IMPORTANTES

- Résumés : recevables **jusqu'au 25 septembre 2015**
 - Notification de l'évaluation des résumés aux contributeurs : **30 septembre 2015**
 - Textes de 15 pages maximum, Times New Roman, caractère 12, interligne 1,5 : **recevable jusqu'au 1^{er} novembre 2015**
- NB: Les résumés éventuellement corrigés et les présentations Power Point seront envoyés en fichier attaché à l'adresse suivante : dyfrac@gmail.com avec copie à aoudoudoua@yahoo.fr, ntalla@gmail.com et tchotsoua@gmail.com
- Colloque : du **14 au 15 décembre 2015** à N'Gaoundéré au Cameroun
 - **16 décembre 2015** : Visite des formations forestières des environs de la ville de N'Gaoundéré (Wakwa et Escarpement de Ngaoundéré)

INSCRIPTION

Tous les participants dont les résumés sont acceptés doivent remplir la fiche d'inscription et la retourner au comité local d'organisation (dyfrac@gmail.com avec copie à aoudoudoua@yahoo.fr, ntalla@gmail.com et tchotsoua@gmail.com) au plus tard le 1^{er} novembre 2015.

FRAIS DE PARTICIPATION

Enseignant et chercheur des universités ou des instituts de recherches : **30,50 euros (20 000FCFA)**
Etudiants : **15,25 euros (10 000 FCFA)**

Ces frais donnent droit au livre des programmes et des résumés, au transport local (hôtel, campus universitaire) et à la pause-café pendant les exposés. Ils n'incluent pas l'excursion et l'hébergement

Les frais d'excursion sont de **19 euros (12 500 FCFA)** pour les enseignants chercheurs et **de 7,62 euros (5 000 FCFA) pour les étudiants**. Ils donnent droit au transport (aller/retour) de N'Gaoundéré au lieu d'excursion, au guide de l'excursion et au casse-croute.

MODES DE PAIEMENT

Par transfert : au nom de monsieur **Anaba Banimb Christian Robert** (tel +237 652673634 ou 652673634) enseignant chercheur au Laboratoire de Géomatique de l'université de N'Gaoundéré ou

Par dépôts bancaire : **banque** : ECOBANK Cameroun SA ; Nom du compte : La Dynamique des Formations forestières dans la Région de l'Adamaoua au Cameroun (DYFRAC). N° du compte : 10029- 26017-01307972005-45. Code SWIFT : ECOCCMCX, Code IBAN : CM21100292601701307972005.

(Les codes IBAN et Swift sont utilisés seulement pour les opérations à l'étranger).

ACCOMMODATION

La ville de N'Gaoundéré dispose des hôtels dont le prix des chambres varie entre 10000 et 25000 FCFA. Un véhicule fera la navette entre les hôtels et les lieux du séminaire.

SITES DE L'EXCURSION

L'excursion aura lieu le samedi 12 décembre 2014. Trois sites sont retenus.

- Site de l'Escarpement de N'Gaoundéré (35 km de N'Gaoundéré sur la Nationale N°1 vers le Nord) ;
- Site de Wakwa (15 km sur la Nationale N° 1 vers le sud) ;



Site de l'escarpement de Ngaoundéré



Bois de Wakwa

Il est prévu un arrêt au Complexe Agroindustriel de MAISCAM.

INFORMATIONS PRATIQUES

- pour les étrangers : l'entrée au Cameroun nécessite un visa délivré par les services consulaires du Cameroun.

- l'arrivée à N'Gaoundéré peut se faire par vol (seulement le lundi et le vendredi, partant de Yaoundé ou de Douala) et tous les jours par train ou par car.

- pour votre demande d'ordre de mission et de visa, le comité local vous fournira la réservation d'hôtel, l'invitation, la lettre d'acceptation de la contribution,...

- N'Gaoundéré, situé sur le plateau de l'Adamaoua, château d'eau du Cameroun compte plusieurs sites touristiques tels que les lacs de cratère, les grottes, les chutes, les rapides, les ranches et les chefferies traditionnelles.

Pour toutes autres informations, contactez

M. ANABA BANIMB C. R., tél. 00 237 652673634
M. NDJEUTO TCHOULI P. I., tél. 00 237 694367239
Dr AOUDOU DOUA Sylvain, tél. 00 237 696238791
Dr TALLA TANKAM Narcisse, 00 237 676962414
Pr TCHOTSOUA Michel, 00 237 699869386

Merci d'informer tous ceux qui peuvent être intéressés par ce colloque

REFERENCES

- Ahlqvist O., 2008. In Search of Classification That Supports the Dynamics of Science – the Fao Land Cover Classification System and Proposed Modifications. *Environment and Planning B: Planning and Design* (35): 1969-1996.
- Andréassian V., 2002. Impact de l'évolution du couvert forestier sur le comportement hydrologique des bassins versants. Thèse de Doctorat, Université Pierre et Marie Curie, Paris VI, Cemagref (Antony). 276 p.
- ATIBT. 2005. *Etude sur le pan pratique d'aménagement des forêts naturelles de production tropicales africaines- Application au cas d'étude de l'Afrique Centrale - Volet 2 "Aspects Sociaux"*. Paris: (Association Technique Internationales des Bois Tropicaux).
- Aubreville A., 1949. *Climats, forêts et désertification de l'Afrique Tropicale*. Soc.Ed.geogr.maritime et colon. Paris, 351 p.
- Boutrais J., 1996. Population et ENVironnement pastoral en Afrique tropicale. In : F. Gendreau, P. Gubry (eds)- *Population et environnement dans les pays du Sud*, Karthala-CEPED : 177-198.
- Costa M.H., Botta A. et Cardille J A. 2003. Effects of large-scale changes in land cover on the discharge of the Tocantins River, Southeastern Amazonia. *Journal of Hydrology* 283(1-4): 206-217.
- CTA, 2008. *Changements Climatiques*. Numéro hors-série, Août 2008.
- Defourny P., Vancutsmen, C., Bicheron P., Brockmann C., Nino, F., Schouten, L. & Leroy, M. 2006. *Globcover: A 300 M Global Land Cover Product for 2005 Using Envisat Meris Time Series*. ISPRS commission VII Mid-Term symposium: remote sensing from pixels to processes. Enschede.
- Di Gregorio, A. & Jansen, L. J. M. E. a. N. R. S. 8. 2005. *Land Cover Classification System Classification Concepts and User Manual Software Version (2)*. Rome: (Food and Agriculture Organization of the United Nations)
- Diwediga B., Hounkpe K., Wala K., Batawila K., Tatoni T. Et Akpagana K., 2012. Agriculture de contre saison sur les berges de l'oti et ses affluents, *African Crop Science Journal*, Vol. 20, Issue Supplement s2, pp. 613 - 624 ISSN 1021-9730/2012
- Donfack P., 1998. *Végétation des jachères du Nord-Cameroun : typologie, diversité, dynamique, production*. Thèse de Doct. d'Etat. Univ. de Yaounde 1. Cameroun.
- Fourçons A., 2002. *Effet de serre : le grand mensonge ?* Editions du Seuil, pp.128.
- GIEC, 2014. *Cinquième rapport du GIEC*. <http://www.developpement-durable.gouv.fr/-5e-Rapport-du-GIEC-.html>
- Gilard O., 2006. Risques d'inondation dans le delta du fleuve Rouge. De la nécessité d'améliorer leur prise en compte dans le processus d'aménagement du territoire. *Hérodote*, n° 121, *La Découverte*, 2e trimestre 2006.
- Hansen M. C., Potapov P. V., Moore R., Hancher M., Turubanova S. A. Tyukavina, A. Thau, D. Stehman, S. V. Goetz, S. J. Loveland, T. R. Kommareddy, A. Egorov, A. Chini, L. Justice, C. O., Townshend, J. R. G. 2013. High-Resolution Global Maps of 21st-Century Forest Cover Change. *Science* 15 November 2013: 342 (6160), 850-853. [DOI:10.1126/science.1244693]
- Hurault J., 1975. *La transformation du milieu physique sous l'effet du surpâturage sur les hauts plateaux de l'Adamaoua*, Paris, St Mandé, IGN, 218 p.
- Hurault J., 1990. Evolution récente des vallées de l'Adamaoua occidentale (Cameroun-Nigeria). *Rev. de Géomorph. Dyn.*, 2 : 49-62, Strasbourg.
- Karsenty A. et Pirard R., 2007. Changement climatique : faut-il récompenser la « déforestation évitée » ? In : *Nature Science Société*. 15 (4), pp.- 357 – 369.

- Laporte N., Goetz S. J., Justice C. O. & Heinicke M., 1998. A New Land Cover Map of Central Africa Derived from Multi-Resolution, Multi-Temporal Avhrr Data. *Remote sensing*, (19): 3537-3550.
- Lebrun J., 1936. *Répartition de la forêt équatoriale et des formations végétales limitrophes*. Publ.Min des Col Bruxelles, 195 p.
- Letouzey R., 1968. Etude phytogéographique du Cameroun. Paris, Lechevalier, 511p
- Lutz M. & Klien E., 2006. Ontology-Based Retrieval of Geographic Information. *International Journal of Geographical Information Science*, (20): 233-260.
- Madjigoto R., 2003. Des cultures pluviales à la culture de décrue : une adaptation du système de culture aux changements climatiques. L'exemple du terroir de Moudourou, Tchad. Organisation spatiale et gestion des ressources et des territoires ruraux, Actes du colloque international, 25-27 février 2003, Montpellier, France, Umr Sagert, Cnarc.
- Mbitikon R. et Cassetta M., 2013. Préface. In : De Wasseige C., Flynn J., Louppe D., Hiol Hiol F., Mayaux Ph., 2013. Les forêts du bassin du Congo-Etat des forêts 2013. <http://www.observatoire-comifac.net>-<http://comifac.org>
- Ouédraogo M., Somé L., et Dembélé Y., 2010. Perceptions et stratégies d'adaptation aux changements des précipitations : cas des paysans du Burkina Faso. *Sécheresse* 2010 ; 21 n° 2, avril-mai-juin 2010. pp. 87-96.
- Piot J., 1969. Végétaux et pâturages des savanes de l'Adamaoua au Cameroun. *Rev. Elev. Méd. Vét. des Pays Trop.*, 19 (1) : 45-65.
- Rousseau A. N., Quilbé R., Dolbec J.F., Guillot F., Villeneuve J.-P. et Duchemin M., 2007. Vulnérabilité de l'agriculture en réponse aux changements climatiques: étude de l'influence passée future de l'occupation agricole du territoire sur le régime hydrologique et la qualité de l'eau d'un bassin versant, à l'aide d'un système de modélisation intégrée. Programme Impacts et Adaptation, *Rapport final*. Rapport n° R-796-e1. INRS-ETE, Québec, Canada.
- Saatchi, S. S., Harris, N. L., Brown, S., Lefsky, M., Mitchard, E. T. A., Salas, W., Zutta, B. R., Buermann, W., Lewis, S. L., Hagen, S., Petrova, S., White, L., Silman, M. & Morel, A. 2011. Benchmark Map of Forest Carbon Stocks in Tropical Regions across Three Continents. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, <http://www.pnas.org/content/early/2011/05/24/1019576108.abstract>
- Tchotsoua M., 2006. *Évolution récente des territoires de l'Adamaoua central : de la spatialisation à l'aide pour un développement maîtrisé*. HDR de Géographie, Vol. 3, Orléans, 268 p.
- Tsayem Demaze M., Ngoufo R., Tchawa P., 2015. Du savoir vers le savoir-faire : évolution de la conception de la REDD+ et contraintes à sa mise en œuvre en Afrique centrale *Natures Sciences Sociétés*, 23, supplément, S91-S101 (2015), © NSS-Dialogues, EDP Sciences 2015, DOI: [10.1051/nss/2015021](https://doi.org/10.1051/nss/2015021), www.nss-journal.org, pp. 92 – 10.
- Turcq B., Vincens A., Absy M.L., Bertaux J, Ledru Marie-Pierre, Servant M., Sifeddine A., Ybert J-P., Elenga H., Maley J., Schwartz D., 1996. Évolution des forêts tropicales d'Amérique du Sud et d'Afrique Centrale Atlantique à l'échelle des 20.000 dernières années. In : Dynamique à long terme des écosystèmes forestiers intertropicaux : résumés. Paris : ORSTOM, 1996, p. 277-280. Dynamique à Long Terme des Écosystèmes Forestiers Intertropicaux : Symposium, Paris (FRA), 1996/03/20-22.
- Vancutsem C., Pekel J.-F., Evrard C., Malaisse F. & Defourny, P. 2006. *Carte De L'occupation Du Sol De La République Démocratique Du Congo Au 1 : 3 000 000*. (Unité de recherche en Environnement et Géomatique, Faculté d'ingénierie biologique, agronomique et environnementale, Université catholique de Louvain, Avec le soutien de la Politique Scientifique Fédérale).
- Youta Happi J., 1998. *Arbre contre graminée : la latente invasion de la savane par la forêt au centre du Cameroun*. Thèse de doctorat, Université de Paris IV, 248 p.

PARTICIPANTS

Liste des participants et Coût au 30 juillet 2015

Nom et Prénom	Provenance	Moyen de Transport	Frais de transport	Frais de Séjour
Banfield	Canada	xx	0	0
Khasa P.D	Canada	xx	0	0
Fotsing Eric	Dschang	Train	65000	120000
Talla Tankam Narcisse	Dschang	Train	65000	120000
Tchamba Martin	Dschang	Bus et Train	65000	120000
Kachaka Claude	Dschang	Bus et Train	65000	120000
Tsalefac Maurice	Dschang	Bus et Train	65000	120000
Djiongo Kenfack Cédrigu	Dschang	Bus et Train	65000	120000
Kenfack Feukeng Séverin	Dschang	Bus et Train	65000	120000
Ndjuala Njongue Yolande	Dschang	Bus et Train	65000	120000
Avana Marie-Louise	Dschang	Bus et Train	65000	120000
Nguetsop Victor François	Dschang	Bus et Train	65000	120000
Moïse Tsayem Demaze	France	Avion et Train	856000	120000
Sufo Kankeu Richard	France	Avion et Train	856000	120000
Raimond Christine	France	Avion et Train	856000	120000
Téwéche Abel	Maroua	Bus	15000	120000
Aaoudou Doua Sylvain	Maroua	Bus	15000	120000
Anaba Banimb Robert Ch	Ngaoundéré	xx	0	30000
Kalda Henri	Ngaoundéré	xx	0	30000
Markus Bakaira	Ngaoundéré	xx	0	30000
Hadja Zenabou hamadou	Ngaoundéré	xx	0	30000
Ndjeuto Tchouli Prosper	Ngaoundéré	xx	0	30000
Kouedjou Idriss Landry	Ngaoundéré	xx	0	30000
Mapongmetsem Pierre M	Ngaoundéré	xx	0	30000
Tchotsoua Michel	Ngaoundéré	xx	0	30000
Muderhwa Mutabesha Pa	RDC	Avion et Train	656000	120000
Madjadingar Téblé Wolwa	Tchad	Avion	300000	120000
Madjigoto Robert	Tchad	Avion	300000	120000
Djangrang Man-na	Tchad	Bus	35000	120000
Goltob Ngaressesem	Tchad	Avion	300000	120000
Onguene A.N	Yaoundé	Train	56000	120000
Joseph Youta Happi	Yaoundé	Train	56000	120000
Tapamo Kenfack Hippoly	Yaoundé	Train	56000	120000
Kameni Eric Désiré	Yaoundé	Train	56000	120000
Sonwa Jean Denis	Yaoundé	Train	56000	120000
Zapfack Louis	Yaoundé	Train	56000	120000
Ndikwé Dourwé Maurice	Ngaoundéré	xx	0	30000
			0	0
Total (En F CFA)			5175000	3390000
Total (En EURO)			7900,763359	5175,57252

BUDGET PREVISIONNEL

Dépenses prévisionnelles			Recettes prévisionnelles		
Désignation	Montant en CFA	Montant en Euro	Désignation	Montant en CFA	Montant en Euro
Frais de transport	5175000	7900,7634	AUF	2000000	3053,43511
Pauses déjeuner	500000	763,35878	AGR - ACAGER	500000	763,358779
Pauses café	250000	381,67939	FALSH	300000	458,015267
Frais de séjour	3390000	5175,5725	Projet DYFRAC	3288000	5019,84733
Hôtesses (10)	300000	458,01527	Programme GEOFORAFRI	3000000	4580,15267
Banderoles (4)	300000	458,01527	Opérateurs économiques	6000000	9160,30534
Sécurité (10 FMO)	500000	763,35878		0	0
Tee-shirts	250000	381,67939		0	0
Impression sur les tee-shirts	100000	152,67176		0	0
Navette (Bus, carburant,	450000	687,0229		0	0
Fonct Comité Organisation	500000	763,35878		0	0
Secrétariat	200000	305,34351		0	0
Médias	300000	458,01527		0	0
Blocs-notes	50000	76,335878		0	0
Badges	50000	76,335878		0	0
Stylos	5000	7,6335878		0	0
Location des salles	500000	763,35878		0	0
Logistique de communication	600000	916,03053		0	0
Perdiem organisateurs	2000000	3053,4351		0	0
Coctail d'ouverture	500000	763,35878		0	0
Coctail de clôture	500000	763,35878		0	0
Décoration des salles	30000	45,801527		0	0
Publication des actes	2000000	3053,4351		0	0
Total général	18450000	28168	Total général	15088000	23035
		Solde		-3362000	-5133